doner mité le er doix contra-

l'élecon sui-lié d'un et anssi s roues st prosous la métalsse est brins tres les chine. ct fixe;

en fer. ouvoir ue la enduit avec

оговве mtact nutaisque aétal-

re de i une pourn cas du

ur-ite-de en-

pant en

oduit s qui

qu'ils se lerminent tous par des voyelles. Oui, némba; non. ganda. C'est du moins ce qu'on imagine. Il n'y a, en réalité, aucune communication avec leur esprit par un iaterprète de la langue de leur naissance. Hussein sait l'arabe, mais ne comprend de la langue des Akka que des mots détachés. Il est arrivé à leur apprendre quelque peu d'arabe; s'est en arabe qu'il converse avec eux. Entre eux ils font, dans leur

langue native, leurs petites réflexions, qu'Hussein ne saisit que très vaguement.

Ils dansent volontiers; ils cherchent à imiter les pirouettes des ballerines.

Leur aptitude à chanter est frappants. Els retiennent les airs très facilement. Après avoir entendu deux ou trois fois au piane,

l'ainé chantonnait presque nettement les airs de la Fille de madame Angot.

- Il est dit que le Petit Journal nous fera toujours rire.

Rendant compte dernièrement de la cérémonie du lycee Saint-Louis, pour l'érec tion d'une plaque commémorative des événements de 1870, dans lesquels nombre d'élèves de ce lycée ont trouvé la mort, ne s'avise-t-il pas d'écrire cette phrase pyra-

midale . M Léon Renault, préset de police, ancien élève du lycée et membre du comité, ratenu par une légère indisposition, n'avait pu se rendre à la cérémonie ; il s'était fait

représenter par l'excellente musique de la garde républicaine. . On soit sols d'ioi. M. le préfet remplacé

Par un solo de trombone et un accompagnement de tam-tam

> Les faits ont prouvé la prédiction, et

les mères chrétiennes savent encore aujour

romains à la tendresse de leurs mères.

» Les pieuses mères romaines se sont donc

réunies pour adresser à saint Blaise les plus

ferventes prières, afin d'obtenir par son

intercession la cessation d'un fléau qui, plus qu'aucun autre les frappait dans ce qui leur était le plus sensible au cœur.

» Et maintenant que leurs vœux ont été exaucés, elles veulent témoigner leur recon-

naissance à leur protecteur et leur avocat

auprès de Dieu en faisant célébrer chaque

> Le triduo a commencé le vendredi et

- Une scène des plus scandaleuses vient

de se passer à Palencia, petite ville de la province de Léon. Les carillonneurs de Pa-lencia ayant reçu l'ordre de sonner les cloches pour se conformer au rituel, qualques jeunes geus se sont imaginé que le clergé voulait

se livrer à une démonstration carliste, et aussitôt toutes les églises ont été envahies par

une foule en fureur. Les portes de la cathé-drale ont été d'abord renversées. Puis, les

jeunes gens de la ville entonnant des chan-

sons obcènes, ont profané le sanctuaire et

sont tour à tour montés en chaire pour faire entendre les échos de l'impiété. Dans l'église

de Notre-Dame, le scandale a revêtu encore un caractère plus odieux. Lorsque, dans son délire, la foule a inondé la nef de

ses flots tumultueux, il y avait adoration perpétuelle; l'ostensoir et l'hostie consacrée

resplendissaient au milieu des lampes et de

cierges allumés. Les profanateurs se sont rués sur le maître-autel, ont brisé le Saint-

Sacrement, ont mis en pièces la sainte hos-tie; ensuite, tournant leur fureur sur le

sacristam, ils l'ont obligé à leur apporter tous les missels, dont les feuillets ont été

arrachées par eux ainsi que les surplis dont ils ont fait un feu de joie. Enfin, pour cou-

ronner leur œuvre satanique ils ont descelle

le tabernacle, réduit en mille morceaux la

croix et l'autel, lacéré des tableaux de grande

valeur et ont brulé les confessionnaux.

Quand l'autorité s'est présentée avec la

quardia civil pour mettre fin à ce désordre

abominable, il n'était plus temps de rien

L'évaque du diocèse a fait fermer l'église

purifiéa solennellement de ces indignes

-Le correspondant du Temps à Rome en

tretient ce journal de deux akka qui préoc-

cupent en ce moment les badauds et les

Ce sout deux enfants, l'un de dix ans

mesurant 1m05; l'autre de quatorze a quinze ans, mesurant 1m15. Le ventre proéminent,

les membres grêles, de tout petits pieds, de toutes petites mains, les dents très larges, les

les lèvres tres épaisses, le nez aplati et for-mant au bout comme trois lobes très mar-

les deux ailes des narines très-renflées et

séparées au bout par deux cavités; la couleur, entre le blanc et le nègre, jaune sombre; les sourcils et les cheveux crépus, chez l'un

noirs, chez l'autre chatins tirant sur le blond;

les yeur grands, bien formés, vifs et intel-

Comme les animaux, ils n'aiment pas à

être indiscrètement touchés. Les caresses parfois les irritent. A de certains visages qui

s'approchent trop, ils donnent de leurs ongles.

A une dame très douce, à visage affectueux,

qui y allait doucement, l'un d'eux tendit la

que je trouvais significatif et ravissant. Pudeur, dit on, et fierté native ou ac-

quise très évidente: voilà deux traits sail-

Ils aiment déjà beaucoup la nourriture

européenne et mangent abondamment. Ils

ont diné, ainsi qu'Hussein, en compagnie, dans la famille Maraïni. Ils regardaient

faire à table et imitaient tout très bien : pour la serviette, la cuiller, la fourchette et le reste. Quand on leur offre de l'eau, ils

font la grimace. Vino ! Vino ! disent-ils.

Ils ne prononcent encore que quelques rares mots d'italien, des substantifs et des adjectifs exclusivement. Ils répètent les

mots qu'on leur dit avec la plus grande facilité. Les mots de leur propre langage sont d'une extrême douceur. Il semble

joue, et à ce moment-là, il eut un sourire

ques, qui sont le bout proprement dit,

savants de la Ville-Eternelle.

ligents.

lants chez eux.

Notre-Dame jusqu'à ce qu'elle puisse

le sacrilége était consommé

année un triduo dans l'église de Saint-Char-

plus sensible au cœur.

d'hui ce que valent les prières adressées à saint Blaise pour les petits enfants atteints Est-ce assez joli ? Voici une fable fort peu connue, du du mal de gorge.

Aussi la foi s'est-elle réveillée dans tous roi Louis XVIII, qui ne manque pas d'une certaine saveur démocratique, et qui mon-tre l'esprit et le bon sens de ce monarles cœurs des mères l'année dernière, lors-qu'une maladie fatale enlevait tant de petits

que : LE PETIT PRINCE ET LES CARTES. D'un beau poupon royal la majesté future
Avec des cartes s'amusait.

Ignorant leur emploi, l'enfant ne s'a plaisait
Que pour l'attrait de leur peinture,
Et rejetait, non sans dédain,
Tout ce qui n'était pas figure.
L'Une, plus sensible à l'injure
D'être prise pour du fretin,
Fit cette remontrance au petit souverain:

Fit cette remontrance au petit souverain:

4 Peintures sont chez nous ce qu'est votre noblesse;
Elle a bien son mérite. Occupez vous des grands;
Mais les petits, aux yeux de la sagesse
Doivent-ils être indifférents? Gardez-vous donc de jamais croire Que le jeu subsiste sans nous, Lisez, consultez notre histoire; Interrogez nos jeux de couleur rouge et noire : Franchement ils vous diront tous

Que de notre union résultent les grands coups, Et que d'an roi le peuple est la force et la gloire. Pour vous défendre enfin de prendre un ton si haut Contre la carte la plus mince, Apprenez qu'au piquet, mon joli petit prince, Faute d'un huit on est capot.

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, ce matin : Tous les journaux, ce matin, sont remplis des détails les plus circonstanciés sur les incidents qui se sont produits à la gare Saint-Lazare dans la journée d'hier. La Gazette des Tribunaux dit qu'à la suite de la scène qui a eu lieu au départ des députés pour Versailles, deux individus ont été arrêtés qui criaient, l'un : vive pétrole l'et l'autre : à bas Rabagas.

Il résulte des divers récits que M. Gamhetta, au retour de Versailles, a été frappé dans la gare de Paris, d'un coup de poing au visage par le comte de Sainte-Croix qui essaya de lui donner encore un coup de

Au cours de son interrogatoire par le commissaire de police, M. de Sainte-Croix a reconnu les faits imputés, laissant remarquer qu'il était de sang-froid; il en a accepté toute la responsabilité, se disant tout prêt à récommencer. Il a fait connaître aussi qu'il était venu à la gare Saint-Lazare dans le dessein exprès de prevoquer M.

L'agitation aux abords de la gare a duré jusque près de huit heures.

A ce moment, des gardiens de la paix qui faisaient circuler la foule, ont encore arrêté deux individus qui poussaient des cris séditieux Ces individus out été mis à la disposition de la justice.

Gambetta.

La foule était considérable le soir sur le boulevard. Mais il n'y a eu aucun désordre. Les journaux républicains reproduisent une note déposée entre les mains de M. Baze, questeur de l'Assemblée, par M. Bert, portant en substance que lui, M. Bert, député, a vu dans la gare St-Lazare au train de 1 h. 25, le sieur Mouton, ancien chef du cabinet du préfet de police Piétri,

qui entrait en relations, par émissaires, avec les officiers de police en uniforme. La République française dément que M. E. Adam ait tanu le propos qu'on lui prête.

C'est une pure invention. On s'attend aujourd'hui à un grave incident, à l'Assemblée, motivé non saulement par l'agression dont M. Gambetta a été

l'objet hier, mais aussi par l'article du Pays. L'Opinion nationale, dans une note spéciale, recommande aux républicains le calme et la dignité qui conviennent aux représen-

tants de la loi et de la légalité. On assure que par suite de l'adoption par 'Assemblée de l'amendement Lafayette, M. Bathie a proposé à la commission cons-titutionnelle d'adopter également l'âge de 21 ans pour l'électorat politique.

## Petite Bourse du soir 94 48. Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du Journal de Roubaix).

LA GUERRE CARLISTE. Madrid, 9 juin, soir. - Les bandes de basques dissidents qui se sont sou-levées contre don Carlos aux cris de vivent les fueros, vive la paix, vont en augmentant. don Carlos aurait or-

donné de fusiller les rebelles. Il est probable que le maréchal Concha

commencera ses opérations demain. Bayonne, 10 juin. - (Source carliste). — D'après leurs rapports officiels, les carlistes ont maintenant 101 bataillons en campagne; 11 de ces bataillons sont navarrais, neuf biscayens, buit guipuzcosins, six alavais, six castillans, six aragonais, 22 catalans et 25 valenciens. Les huit autres bataillons sont composés d'hommes de diverses provinces. La cavalerie carliste compte 3,000 hommes.

DERNIÈREHEURE

Paris, vendredi 3 h. 15 soir. Aujourd'hui, au départ du train de Versailles, à 1 h. et demie, il y a encore eu des manifestations bruyantes et des altercations particulières entre des bonapartistes et des républicains.

Une dizaine d'individus ont été arrètés; qualre out élé relaxés après consété réunies à la gare pour prévenir les désordres.

Le conseil des ministres s'est réuni dans la matinée et a décidé la suspension pour quinze jours du Pays, Rappel et du XIX. Siècle.

## COMMERCE

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Havre, 12 juin. (Dépèche de MM.Shlagdenhauffen et C\*,re-présentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbon-

Marché sans changement depuis hier, touiours calme. Liverpool, 12 juin.

(Dépêche de MM . Shlagdenhauffen et Co,re-

présentés à Roubaix par M. Bulteau Desbon-Ventes 10,000 b., marché sans changement.

Avis divers HAVRE, 10 juin. - Cotons : Nous restons toujours avec la mame demandelanguissante, et les prix sont faibles par continuation pour surate comme pour Amérique. Outre les affaires que l'on note, il se fait d'ailleurs journellement différents lots qui ne figurent pas à la cote. Nous savons ainsi qu'il s'est traité aujourd'hui quelques centaines de balles beaux Amérique et Surate. On a fait du good fair Oomra disponible à 71 fr. 50. et à livrer, 100 h. dito. par voilier éloigné, ont été obtenues à 71 fr. A terme, on avait fait hier Louisiane juin à 96 fr., septembre à 100 fr. On a été un peu plus ferme depuis les secondes dépêches de Liverpool.

Les ventes notées à quatre heures vont

à 356 b. Charbons. - Les affaires ont été fort calmes cette semaine; les Compagnies des mines prétendent qu'elles ont assuré l'écou-lement d'une partie de leur production et déclarent ne plus vouloir accepter de nou veaux engagements, mais beaucoup d'entre elles n'en font pas moins des offres et acceptent des réductions sensibles pour des marchés importants. Du reste, les grands consommateurs qui n'ont pas opéré, ne paraissent pas disposés à passer des mar-chés aux prix actuels et comptent sur une baisse prochaine. Ils peuvent déjà, à l'appui de leur opinion, démontrer que depuis quinze jours, les ceurs n'ont fait aucun progrès, et que l'on maintient difficilement les

prix les plus élevés qui étaient demandés à la fin du mois de mai. Les charbons belges sont loin d'avoir suivi le mouvement de hausse qui s'est produit cu France, et on peut les acheter aujour-d'hui dans des conditions meilleures que nos charbons indigênes. Ainsi on offre, pour une certaine quantité de maigres, 17 fr.

rendus à Lille

à une certaine période de calme qui aboutirait à la baisse, si les consommateurs ne se hataient pas trop de conclure de nouveaux HOUBLONS. - POPERINGHE. ours restent fermes. Il est impossible d'ob-

Nous devons nous attendre en ce moment

tenir au-dessons de 65 fr. Ouelques transactions out specie ou lieu à 70 fr BAILLEUL. - Des achats ont été faits en calture à 70 fr. Comme ce prix est généralement demandé et que le commerce n'y accède pas, les affaires sont presque nulles.

Paris. - Dans nos derniers bulletins, nous n'avons cossé de prédire une reprise pour tous les houblons, que le marasme des affaires avait laissé tomber à des prix trop Depuis huit jours, grace à une bonne

chaleur, la brasserie a enfiu retrouvé son activité, et partout la fabrication a pris un

bon entrain. Si, comme nous l'espérons, ca

beau temps se maintient encore longtemps la hausse ne tardera pas à faire de nouveaux Les avis que nous recevons de Londres sont un peu pessimistes. On dit, en effet, que les plantations ont beauceup souffert en mai des nuits froides et qu'il y aurait mêma comme pour les vignes, des jeunes pousses complétement détruites. Les orages qui ont suivi ont donné un aspect désolant à la plante, et enfin la grande chaleur actuelle a amené beaucoup de vermine. Ces avis ne

neuvent pas être encore considérés d'une manière sérieuse, mais elles ont amené une fermeté sur tous les marchés anglais. En Belgique, les prix restent très-fermes, mais sans grand changement. Alost vaut de 70 à 75 fr., et Poperinghe de 70 à 80 fr.

Les bonnes sortes sont très recherchées en Allemagne avec pru d'existants. NINOVE, 9 juin. - Ferme, mais sans ASSCHE, 9 juin. — A la campagne, on a vendu le houblon de la récolte de 1873 aux

prix de 70 à 75 les 50 kil. MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 11 JUIN 1874 

# Vente calme dans toutes les espèces — Peaux de moutons, rases, 2 à 4 fr.

STULLETIN FINANCIER Bourse de Paris du 10 juin Deux heures. - Le marché s'est arrêté dans son élan d'hier. On a plutôt revendu au début, mais les cours acquis ont été maintenus. Eu l'absence de toute nouvelle

le comptant, qui continue toujours ses

et de tout incident nouveau, on s'appuie sur

La Rente 3 0/0 a débuté à 59 90 st a varié entre 59 85 et 59 92 1/2; le marché

A terme est à peu près nuî. La Rente 5 0/6 a varié entre 94 55 et 94 65; très peu d'affaires au si, quoique les transactions soient plus suivies sur ce

L'Italien continue son mouvement de hausse. Il a débuté à 67 55, a coté 67 70, et se tient ferme à 67 65. Son mouvement de

hausse ne paraît pas fini. Le marché sur les autres valeurs est com-plétement nul. Certaines d'entre elles ont plutôt fléchi.

Le Suez est à 406 25, la délégation 405, le Crédit mobilier espagnol 400. Le Gaz continue son mouvement de reprise & 723 75.

Le Crédit mobilier cote 287 50. La Banque de Paris 1,108 75, le Crédit foncier 807 90 et la Banque de France

Les Chemins français sont encore moins animés que d'habitude : l'Arléans 823 75, le Nord 1,057 50, l'Est 495. Les Autrichiens accusent une fermeté de plus en plus grande à 717 50. Les Lombards cotent 313 75.

Au comptant, les affaises ne sont nas grandes; mais le marché est ferme, surtout sur les Rentes, qui rattrapent les cours du terme, et sur les obligations de chemins de

Les obligations des Villes sont stationnai-

res aux cours d'hier.

Trois heures. — Clôture faible. Le 3 0/0 est à 59 85, le 5 0/0 à 94 55, et l'Italien à

LA RESTAURATION politique, sociale et littéraire.— Revue royaliste.— Direction rue Jacob, 37, Paris. Sommaire : I. Correspondance : Lettre de M. le marquis de La Roche jaquelin, député des Deux-Sèvres. — 2. Lettre du général Cathelineau. — II. Le Nouveau ministère, Emile Maury. — III. La Solidarté, baron G. de Flottes. — IV. Sœur Marie, Octave Lacroix. — V. La Réforme sociale, G. Villebaroux. — VI. Césarisme et Royauté Coquille. — VII. Le Salon de 1874, Louis Enault. — VIII. Théâtres, Daniel Bernard. — IX. Mélanges. — 1. Chronique, X. de Veynes. - 2. Un Démagogue du boudoir, Louis Enault. — 3. Livres, brochures et revues, Louis d'Auzon. — X. Semaine politique, Léon Rabain.

La Guerre france-allemande par Mr A. Le Faure, que la librairie Garnier publie en livraisons à 0 fr. 10 et en séries à 0 fr. 50 obtient un légitime succès. Le soin exceptionel apporté à cette publication de luxe, le choix des gravures et des cartes justifient cet empresement. — Cinq séries ont paru; elles contienzent plus de 20 portraits et gravures, et 5 cartes.

### SOUSCRIPTION PUBLIQUE à 43,670

TITRES D'ANNUITÉS dues par l'Etat pour la subvention du ré-eau d'Orléans à Châlons (lei du 29 ianvier 1870), et dont la transmission a été approuvée

PAR ARRÊTÉ MINISTÉRIEL Cette subvention divisée en 86 1/2 annuités de 1,117,224 fr. 38 c., payables à raison de 558.612 fr. 19 c. par semestre, a été apportée avec autorisation minis-térielle à une Société civile, dent le siège est à Paris, 2, place de l'Opéra (constituée par acte reçu les 11 et 13 avril 1874 par M. Dufour, rolaire à Paris), dans le but unique d'opérer le recouvrement de la somme due par l'Etat et de la répartir entre les porteurs des titres d'annuités, émis en re-

présentation de ladite subvention. Chaque titre d'annuités nominatif ou au porteur est productif d'un revenu annuel de 25 francs, payables à raison de 12 fr. 50 c. par semestre, les 1" février et 1" noût de chaque année, à la Société de

Aux termes de l'acte de Société, les coupons seront payés nets d'impôt. Les titres sont remboursables à 500 francs en 86 1/2 annuités, par voie de tirage au sort semestrie.

Le 1er tirage aura lieu le 15 juilles

Dépôts et de Comptes courants.

1874.

PRIX D'ÉMISSION 485 francs JOUISSANCE DU 1er FÉVRIER 1874

Payables comme suit:

35 ft. en souscrivant;

100 fr. à la répartition (du 1 au 6 juillet);

100 fr. le 20 août (sous déduction du coupon échu le 1 aût);

100 fr. le 20 septembre;

100 fr. le 20 octobre. 100 fr. le 20 octobre.

La libération par anticipation, lors de la répartition, donners droit à une bonification de 3 fr. 40 c., ce qui réduit le prix à payer immédiatement à 431 fr. 60 c. En tenant compte de la jouissance (10 fr. 40 c.), sur le coupon de 12 fr. 50 c., échéant le 1° août prochain, le prix réel des Titres d'annuités revient à

421 fr. 20 c. et le taux du placement

5,93 0/0 NET D'IMPOTS. Non compris le béuefice du remboursement au pair. Comparé à la Rente française 5 0/0 auquel ce placement peut être assimilé, c'est du 5 0/0 au Taux de 84,50.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE les 18, 19 et 20 jain 1874 Au Crédit du Nord, 26, rue du Pays aux personnes souffrant de migraines, maus de tête, névralgies, le Guarana, de Grimanit et C, Pharmaciens à Paris. Un paquet de cette poudre inoffensive suffit pour faire disparaître immédiattement la plus violente migraine. C'est une médica-tion d'une efficacité incontestable contre les coliques, la diarrhée et la dyasenterie; elle est indispensable aux mères de famille; car, par ses propriétés toniques, elle rem-place avec avantage le laudanum et le bismuth, qui ne peuvent s'employer que sur ordonnance de médecin. — Dépôt dans les principales pharmacies. A Roubaix, phar-macie Coille. 6288

## Comptoir des Fonds publics

70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE A. DE MÉVOLHON

Avances sur Titres Achat et Vente de Valeurs au comptant Ordres de Bourse à terme. Paiement de coupons sans commission

SANTÉ A TOUS rendue sans mé-licieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIÈRE Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, né-vrose, insomnies, mélancolie, diabète, fai-blesse, épuisement, anémie, chlerose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intes tins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, LordStuard des Decies pair d'Angleterre, étc., etc., Cure Nº 65,311. Cure No

Vervant, le 28 mars 1866. Monsieur, — Dieu soit béni! votre Revalescière m'a sauvé la vie. Mon tempérament naturellement faible était suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente verta de votre Revalescière m'a rendu la A. BRUNELIERE, cure Cure Nº 45,270. santé.

PHTHISIE.-M. Roberts, d'une consomp-

tion pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années.

Cure Nº 74,442.

Courmes, par Vence. (Alpes-Marimes) juillet 1871.

Depuis que je fais usage de votre bienfaisante Revalescière, je ressens une nouvelle vigueur, la laryngite dont je souffre depuis deux ans tend à disparaître avec le malaise que 'éprouvais dans tous mes membres. Je vous en exprime toute ma reconnais-

Cure No. 68,413.

MEYFFRET, curé

4075- P.

M. Lacan père, de 7 ans de Faralysis des jambes, des bras et de la langue. des jambes, des bras et de la langue.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En bottes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalescière en boites, de 4, 7 et 60 francs. — La Revalescière chocolatée, en boites, de 2 fr 25 c.; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste: les hoites de 32 et 60 fr. franco. Dépôt chez MM. Coille, pharmacien, et Morelle-Bourgeois, Léon Dandu, pharmacien, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du Barar at 12°, 26, Place Vendôme, à Paris.

# DENTS ET DENTIERS

PERFECTIONNES falicitant la prononciation et la mastication ne nécessitant ancune extraction de racine et se posant sans aucune douleur.

Succès garanti.

BENTS et BENTIERS, système américale

Spécialité pour la conservation des dents malades par la matiscation.

HALLER-ADLER DENTISTE 66, rue d'Angleterre, LILLE Lettres de faire part POUR BÉCES ET OBITS

petite éditions.
Imprimerie Alfred Resoux, rue Nain, 1 Roubaix.

livrées en deux heures, avec avis gratuit dans le Journal de Roubain, (grande et

## Eviter les contrefaçons CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

Houvelle Encre a Gardot à Dijon moisse en écrivant maisse en écrivant maissant par les plumes a épaissies aut par les noces chee Lous les Supetines

Dépôt à la Librairie Alfred Rebous

tatation de leur identité. De nombreuses encouades d'agents et plusieurs compagnies de froupes avaient ets suff ant pour touir les cours. La nature off:e souvent des médicaments d'une efficacité rare et qui sont à paice connus. C'est à ce tière quenous signalons